



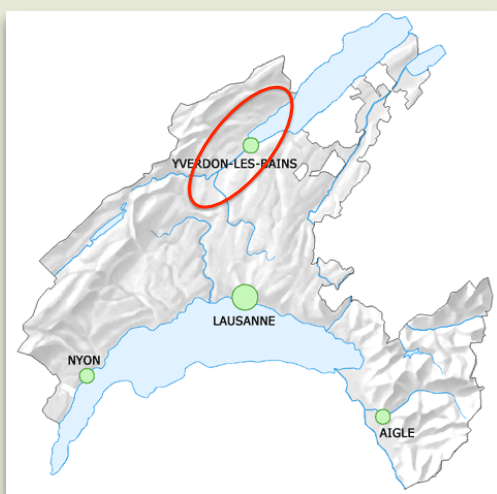
La situation de la huppe fasciée dans le Nord Vaudois

Rapport d'activités 2016

Carole Daenzer, Maryjane Klein, Ludovic Longchamp, Daniel Trolliet et Pierre-Alain Ravussin

Introduction

La huppe fasciée (*Upupa epops*) fait l'objet, depuis 2007, d'un suivi détaillé dans le Nord vaudois (Canton de Vaud - Suisse) par le Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs (GOBE). Le secteur d'étude a été agrandi cette année afin de créer un réseau continu de nichoirs entre la rive nord du lac de Neuchâtel et les Côtes de l'Orbe. Septante nichoirs ont été posés dans les vignobles et des plantations d'arbres fruitiers haute-tige et de saules têtards ont été réalisés chaque hiver pour favoriser cet oiseau menacé.



Secteur de suivi de la huppe fasciée dans le Nord vaudois (en rouge).

Suivi 2016

En 2016, une première huppe est arrivée dans le Nord vaudois exceptionnellement tôt: le 28 février à Yvonand. Avec quelques 559 observations de huppées transmises pour le canton de Vaud sur la plateforme ornitho.ch, l'année 2016 fourni un record jamais atteint depuis la création du site internet. Malheureusement, ce nombre d'observations record ne s'est pas traduit par un record du nombre de nidifications dans le Nord vaudois. Trois territoires avec des mâles chanteurs ont été découverts, sans que l'on parvienne toutefois à déceler d'indice de reproduction, ni même la présence de femelles (nidifications possibles). Il s'agit-là certainement d'individus en migration ayant chanté un, voir quelques jours durant une escale ou n'ayant pas trouvé de partenaire. De plus, 2 cas de nidifications probables ont pu être recensés. Il s'agit d'observations de couples, sans qu'aucune preuve de nidification ait pu être apportée. Pour terminer, trois preuves de reproductions ont pu être attestées, ce qui nous donne un total de 8 territoires pour cette année 2016. Toutes ces reproductions ont été constatées sur la rive nord du lac de Neuchâtel, aucune dans les Côtes de l'Orbe.

Comme en 2015, toutes les nidifications découvertes dans la région se trouvaient en nichoirs. Ces trois nichoirs étaient situés dans des capites de vigne.

Le printemps pluvieux a certainement influencé négativement cet oiseau méditerranéen, raison qui expliquerait le faible nombre de nichées.

Les grandeurs de pontes ont été comprises entre 4 à 7 oeufs, avec une moyenne de 4,6 oeufs par nichée. Ensuite, on dénombre en moyenne 3 jeunes à l'envol par nichée. 9 jeunes ont pris leur envol cette année-ci. Au niveau des reprises, des bagues ont pu être lues sur deux individus grâce à un suivi photographique réalisé par Jean-Lou Zimmermann. Ces deux individus formaient un couple de frère et soeur, nés une année auparavant dans le même nichoir d'où ils sont revenus nicher. On comprend ainsi que cette population isolée ne bénéficie pas suffisamment d'immigration pouvant apporter du brassage génétique et assurer sa survie à long terme.; ceci justifiant nos efforts de protection.

Des nichoirs ont été utilisés par d'autres espèces: mésanges bleues et charbonnières, étourneaux sansonnets, sitelle torchepot, moineau friquet et rougequeues noirs.

Activités 2016

Outre le suivi et la recherche des indices de présence de la huppe, et les contrôles des nichoirs, de nombreuses heures ont été consacrées pour améliorer les



Jeune huppe fasciée lors de son baguage. Photo: L. Longchamp

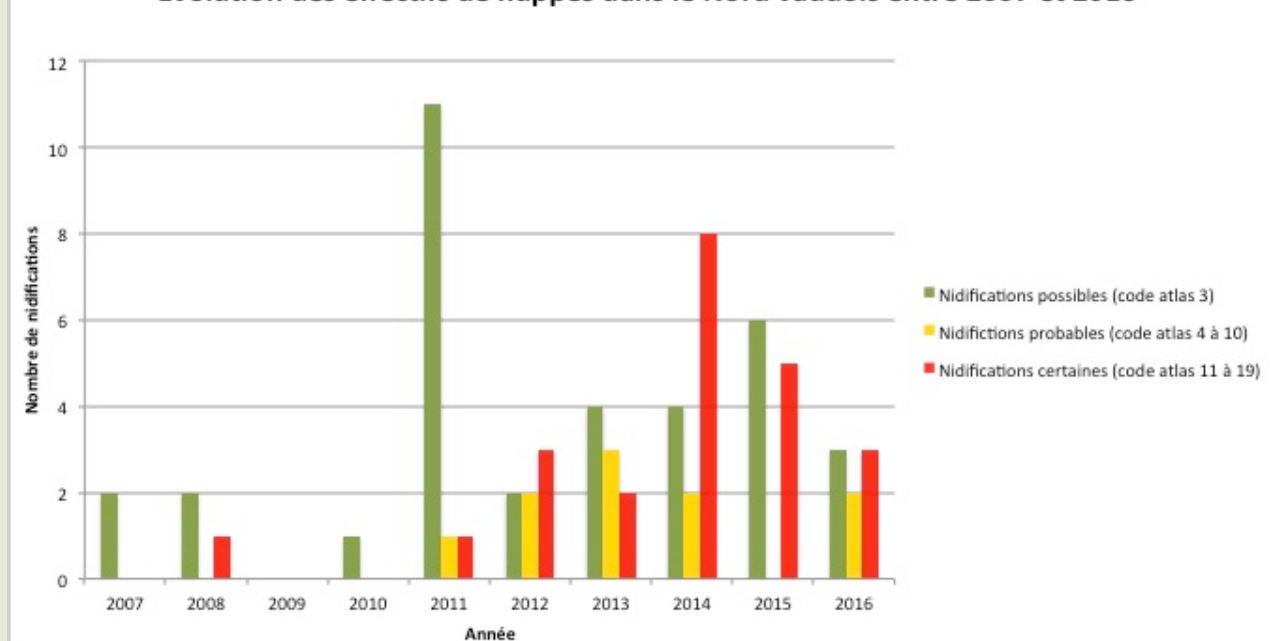
sites de nidifications.

Le 2 avril, nous nous sommes rendus en Alsace pour rencontrer les spécialistes français, allemands et suisses de la huppe et se former à la construction de nichoirs intégrés dans des murs en pierres sèches.

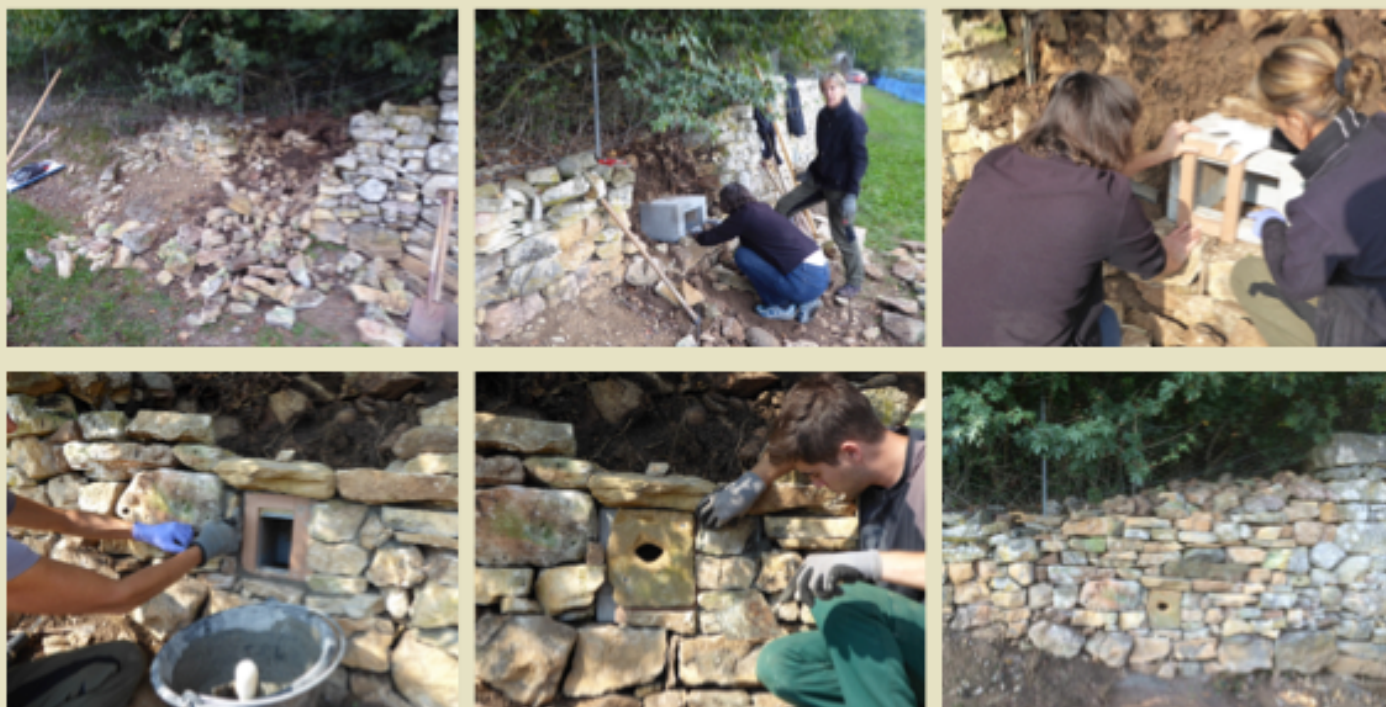
Dès l'été, nous avons construit plusieurs nichoirs dans des murs. Au total, 4 nichoirs ont pu être réalisés en 2016. De tels nichoirs permettront d'éviter l'occupation incontrôlée par l'étourneau et améliorer leur attractivité pour la huppe.

De plus, de nombreux nichoirs placés dans les arbres ont été baissés à moins d'un mètre du sol, ceci à nouveau pour éviter leur occupation par l'étourneau.

Evolution des effectifs de huppes dans le Nord vaudois entre 2007 et 2016



La première preuve de nidification dans le Nord vaudois a eu lieu en 2008. Depuis 2011, on observe chaque année des reproductions, avec un pic pour l'année 2014. L'année 2016 est quant à elle une mauvaise année, avec moins de nichées certaines qu'en 2014 et 2015.



Etape de la construction d'un nichoir intégré dans un mur en pierres sèches effondré. Photos: L. Longchamp

Perspectives

2017 marque le 10ème anniversaire du projet de conservation de la huppe dans le Nord vaudois. Un suivi détaillé sera à nouveau organisé pour tenter de déceler les indices de présence et de nidification de la huppe.

Un accent particulier sera également mis pour construire de nouveaux nichoirs intégrés aux murs, nichoirs qui ont largement montré leur efficacité en Alsace notamment.

2017 sera aussi l'occasion de faire un bilan de ces dix ans de suivi. Une publication sera ainsi réalisée en fin de saison de nidification.

Conclusion

Les efforts pour favoriser la huppe dans le Nord vaudois ont très vite été couronnés de succès. L'objectif, à terme, est de pouvoir atteindre une population viable de huppes. Cette situation ne semble toutefois pas encore atteinte; les efforts de protection sont donc encore nécessaires. 3 nichées ont été découvertes cette année mais dans un périmètre restreint. Nous espérons encore le retour de la huppe dans bien des vignobles.

Remerciements

Nous tenons à remercier tout spécialement:

M. Willy Cavin qui a conçu et monté les nichoirs en béton à intégrer dans les murs en pierres sèches.

Merci également à:

M. Bruno Frey qui nous a formé pour la création de nichoirs dans les murs,

M. Jean-Lou Zimmermann qui a donné de nombreuses heures de son temps libre

MM. Yves Menétrey et Jérôme Duplain pour le soutien au projet.

Aux membres du GOBE ayant collaboré au projet : Michèle Catarinussi, Huguette Longchamp, Josy et Jean-Paul Kneuss. Merci!

Association GOBE:

Site internet: www.chouette-gobe.ch

Contact : Ludovic Longchamp, Corcelettes 6, CH – 1422 Grandson.

E-mail: ludovic.longchamp@gmail.com



Huppe fasciée adulte venant nourrir ses jeunes. Notez la bague sur sa patte droite. Cet individu ramène ici une courtilière (*Gryllotalpa gryllotalpa*) à ses jeunes, nourriture privilégiée de la huppe. Photo: © Jean-Lou Zimmermann



Nid à huppes fasciées intégré dans un tas d'épierreage. Photo: L. Longchamp



Nid intégré dans un mur en pierres sèches. Photo: L. Longchamp